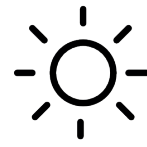


Jazz au cœur

Vendredi 21 Juillet 2023

N°01

25°



@jazzaucoeur

«La boxe est
comme le jazz.
Mieux c'est,
moins les gens
l'apprécient.»

George Foreman

Solaire Solaar, lunaire Pamart

Le rap français s'invite au chapiteau



© Laurent Sabathé

Marciac a choisi d'ouvrir ses festivités annuelles en faisant venir une légende. Claude M'Barali dit MC Solaar : un astre, une étoile, une galaxie à lui tout seul. Les mauvaises langues diront que le village s'éloigne de ses jazzistiques racines, sans voir qu'elles se fourrent le doigt dans l'œil. Tout d'abord, le rappeur n'est pas venu défendre ses classiques tout seul : il est accompagné du New Big Band Project. Ce premier concert sera ainsi l'occasion, pour ce pionnier du rap français, de faire résonner les morceaux de ses trois premiers albums dans une version inédite.

Car les musiciens qui l'entourent ne se contentent pas de restituer les samples de la belle époque, loin de là ; chaque titre est finement réarrangé. Ce qui n'empêche pas le public, dès le premier morceau, d'articuler à l'unisson les paroles de Qui sème le vent récolte le tempo, tiré du premier album du MC sorti en 1991. Le voyage temporel a commencé. Pendant tout un set se succéderont ses titres iconiques, comme autant de comètes filant dans le ciel des années 90. On retrouve son timbre inimitable soutenu par Bambi Cruz, acolyte et ami d'enfance, sa diction de rappeur old school fourmillant de sextolets nerveux qui nous confirme l'adage : c'est dans les vieux flows qu'on fait les meilleurs grooves. Les musiciens ne sont pas en reste, parsemant d'allusions monkiennes le titre à temps partiels pendant que le MC nous rappelle sa vérité : «le rap excelle, le jazz en est l'étincelle». Les textes de Solaar sont conscients et pleins d'humour, dénonçant les

logiques de pouvoir autant que les satisfactions narcissiques et illusives. La fête n'est pas oubliée pour autant, et la foule se lève sur Inch'Allah, obéissant aux ordres du vétéran: «danse avec moi, en jean, en short ou en djellaba». C'est bien en vétéran que Claude se met en scène, finissant son concert par Sonotone.

Mais qu'on se le dise, MC Solaar est un élixir de jouvence ; ainsi Annie, spectatrice, nous confie-t-elle : «je l'écoutais quand j'étais jeune, et l'écouter ce soir m'a donné l'impression d'être jeune à nouveau».

Deuxième partie, changement d'ambiance : le big band laisse place à une formule minimaliste. Piano et batterie sont les ingrédients suffisants à Sofiane Pamart, étoile montante, pour hypnotiser le chapiteau. Entrée solennelle, kimono, lunettes noires et bijoux : le beatmaker impose son style. Instrumentiste prometteur et associé à de nombreux rappeurs, ce natif du nord de la France réussit à tenir le public en haleine à coups de sonatines et de polkas chopinesques revisitées. Les influences viennent de loin et rencontrent pourtant toute une frange du hip-hop contemporain avec qui Pamart a travaillé et dont il invoque les voix à travers des samples : Vald, SCH, Zola... Un dispositif audacieux dont l'audience de Marciac n'a pas franchement l'habitude, résumé ainsi par Bernard, interrogé en sortie de concert : «c'est vrai qu'on est dérouteré, mais c'est bien aussi».

Marciac dérouteré, Marciac hip-hopisée, mais Marciac libérée !

Cloris Menset



MAGE IN MARCIAC

Sur la grand'place, vous croiserez sûrement un chapeau haut de forme déambuler, malicieux et prêt à dégainer son jeu de cartes à tout moment. Vous attendez un concert ou simplement votre floc ? Lino le Magicien passe entre les tables pour vous époustouffer. 1, 2, 3, lapin !

«FLIC, FLAC, FLOC»

Brisé, martyrisé, le demi-floc reste un allié de marque du festival. Dénié par nombre de (dés)habitués, ce subtile alliage subsiste. Moitié floc, moitié bière, il frappe déjà même déjà de nombreux néophytes du cru 2023. À quand l'ajout de ce cocktail signature à la carte ?

UNE FEMME PRESSÉE

Anne Pacéo n'a pas attendu son concert de ce soir pour goûter les plaisirs marciacais. Aperçue au cocktail de l'entracte, la batteuse et compositrice a plaisir à manier toutes sortes de fûts. Une chouchoute de notre rédaction, à n'en pas douter.

UNE ANNÉE DE CHIEN

C'est avec un plaisir non dissimulé que votre équipe de Jazz au Cœur réintègre ses locaux, dans le majestueux cloître marciacais. Cependant, une année loin du Gers (près du cœur) n'est pas sans conséquences. Les abords herbeux de la rédaction se retrouvent truffés de fumantes surprises généreusement laissées par nos amis à quatre pattes. Un grand merci à Robert, le jardinier, pour nous avoir libéré de ces encombrants présents. JAC is back !

L'ASTRADA

BIVOUAC À L'ASTRADA

L'Astrada, un écrin de sets massifs

Vous en doutez ? La question est vite répondue, avec une ouverture de saison magistrale du batteur Mark Guiliana ce soir, avant d'accueillir, entre autres, le saxophoniste Chris Potter (le 25) et la chanteuse Charlotte Planchou (le 30).

Trek léthal

Ils sont quatre, et jouent demain à 15h. Les trois premiers de cordée, A.Lévêque, B.Glibert, C.Thomas, membres de l'expédition Mortelle Randonnée, en file indienne derrière leur sherpa Seb Sirotteau, transfuge d'Aquaserge, empruntent des sentiers escarpés, entre ravins des BO de films noirs et sommets des compositions de la pianiste Carla Bley.

JAC : Pourquoi le choix de ce répertoire ?

MR : Seb, «tête pensante» du projet, éprouve un véritable amour pour cette musique et nous a tous contaminés. Nous avons également eu le plaisir de collaborer avec Karen Mantler, fille de Carla Bley, pour une tournée de printemps et une résidence à l'Astrada.

JAC : Il s'agit d'une musique écrite pour un effectif important. Comment avez-vous relevé

le défi de l'adapter pour seulement quatre musiciens, en quartet ?

MR : Il a fallu évidemment procéder à des réécritures et de réductions, sans trahir l'ossature. Nous sommes poly-instrumentistes capables de «jongler» entre divers instruments conventionnels ou «jouets».

JAC : D'ailleurs, pourquoi employer des appeaux (instruments en bois utilisés pour imiter le chant des oiseaux) ?

MR : La traduction des paroles que le poète et ami de Carla Bley, Paul Haines, avait écrites pour l'album «Tropic Appetites» s'est avérée trop ardue : nous avons donc proposé des textes de notre cru, comme «Oiseau du Caucase» qui nous a invités à recourir à du «mickey mousing», (ndlr : illustration sonore par bruitage).

JAC : En quoi votre démarche diffère-t-elle d'un simple hommage ?

MR : Nous avons cherché un son différent des arrangements orientés «Jazz» de Carla Bley, nous avons privilégié une approche plus rock, plus électrique, voire bruitiste de son répertoire. Départ de la rando, demain 15h au refuge de l'Astrada.

José & Tonton

TUTTO VA «BÉNÉ»

LE GRAND MIX

JAC part chaque jour en immersion au sein d'une équipe de bénévoles. Aujourd'hui, la team cocktail.

Difficile d'imaginer que certains bénévoles n'ont raté AUCUNE édition de Jazz in Marciac. C'est pourtant le cas de Marlène Roger - 80 ans depuis janvier dernier - devenue au fil des ans l'Amiénoise la plus célèbre du coin, une des pierres les plus angulaires du festival, qui plus est la Maman du fondateur de notre gazette, Olivier Roger.

«Après de nombreuses années aux coulisses des artistes, je suis désormais chargée de l'organisation du cocktail de l'entracte, réservé aux mécènes et aux sponsors du festival. Nous sommes cinq avec Marie-Claude, Joëlle, Yvon, Pierre à assurer le service des boissons et des petits-fours entre 22h30 et 23h.» explique Marlène, toujours très sollicitée, bien avant que les premières coupes de champagne ne soient distribuées aux convives.

Car il est 10h du matin lorsqu'elle et son équipe se retrouvent pour préparer les festivités de la nuit, entre le nettoyage des verres et la gestion du stock : «On travaille entre 4 et 5 heures pour offrir une petite demi-heure de détente aux invités. Chaque soir on reçoit entre 180 et 300 personnes ! « détaille Yvon, qui n'a pas hésité à



faire 11h de route avec son épouse Marie-Claude pour rejoindre la capitale du jazz. Pourtant, il ajoute, une pointe de spleen dans les yeux : «Je suis un peu nostalgique des « Marciac d'avant », lorsqu'il y avait une réelle connexion entre les artistes et les petites mains des coulisses. Mais on vient toujours avec autant d'entrain, car il peut toujours se passer quelque chose de magique ici...»

Le bénévole normand, bavard invétéré, laisse finalement la parole à son épouse Marie-Claude, pas avare en souvenirs : «Je me souviendrais toujours de ce jour où j'ai réussi à obtenir un dessin de la pianiste Hiromi sur un bout de nappe en papier.» Côté Marlène, il suffit simplement d'évoquer le nom du pianiste Roberto Fonseca pour la voir toutes dents dehors. Notre petit doigt nous dit qu'il s'agit d'un de ses chouchous : «J'aurais beaucoup d'anecdotes de Marciac à vous raconter mais je préfère les garder pour moi.» Oui, parfois (souvent ?), ce qui se passe à Marciac reste à Marciac. Mais notre curiosité reprendra bientôt le dessus. Promis !

Mehdi Deux Mois

«LE RAP AVAIT BESOIN D'AIDE, IL SORT DE LA SCLÉROSE GRÂCE AU J.A.Z.Z.»

5 minutes avec MC Solaar. À peine arrivé, il nous en offre 10

Le Jazz a toujours été présent dans votre discographie. Le rap en ouverture à JIM est symbolique. Où se situe MC Solaar entre ces deux univers ?

Dès mes premiers albums, mon compositeur/DJ s'orientait vers des influences

jazz, et moi-même je trouvais que ces couleurs allaient bien avec ma voix. Ces courants musicaux ont pu être rejetés à l'origine aux Etats-Unis, parce qu'en lien avec les luttes pour les droits civiques, mais ils ont été bien reçus en France. Ce sont deux musiques rebelles, liées à la notion de liberté. Jouer à Marciac, c'est particulier, je me souviens des retransmissions télé, à l'époque... Au début, à la fin ou au milieu, c'est important pour moi de jouer ici.

C'est quoi le New Big Band ? Parlez-nous de ces musiciens que vous avez choisis.

C'est un NEW Big Band, parce qu'un Big Band c'est quelque chose de très normé. Issam Krime (Directeur musical, piano), qui a un groupe de Jazz, The Ice Cream, m'a proposé de reprendre certains de mes anciens morceaux. Il m'a dit «j'ai les bons musiciens pour ce projet». Il a ajouté des instruments supplémentaires, cuivres, cordes, flûtes, et les chœurs qui apportent une richesse musicale. Je me suis rendu compte que lorsque l'on cherchait des samples, on voulait constituer le squelette d'une œuvre à partir de plusieurs. Avec un tel orchestre, on a le canva sous la main et on peut modeler les inspirations de l'époque.

Est-ce plus difficile de performer seul avec un DJ ou de synchroniser une trentaine de musiciens autour de votre message ?

Ce n'est pas du tout le même exercice. J'adore avoir des musiciens autour de moi, mais ce sont des attitudes très différentes, ne serait-ce que dans la manière de tenir le micro, le choix des morceaux.

Avec un DJ, on choisit des morceaux extrêmement offensifs, avec des attitudes de «rappeur». Avec ce projet Big Band, je peux adopter des attitudes totalement différentes, presque de crooner. J'adore pouvoir passer de l'un à l'autre.

Vous faites la part belle à vos trois premiers albums dans votre set list de concert, comment avez-vous choisi ces morceaux ?

J'aime bien cette période là, je les aurais tous choisis ! C'est Issam qui a sélectionné les morceaux. Il m'a dit «à cette époque là, vous aviez une vraie influence jazz». Il m'a convaincu de reprendre des morceaux qui me paraissaient inappropriés, et je ne regrette pas de l'avoir suivi. Issam a grandi avec ces albums, il avait

déjà intégré les morceaux. Il m'a parfois surpris sur certains choix, il voit les morceaux d'une manière très différente de moi.

Quel programme après cette tournée ?

Retourner en studio, écrire des trucs, avec un stylo... «Oh la honte !» (rires) Une fois à Marseille, on m'a vu avec un stylo. J'ai entendu : «il est chelou lui». Je ne sais pas comment les rappeurs écrivent maintenant...sur leur téléphone...pour moi, impossible ! Bref, août sera consacré à mon nouvel album. Je pense que j'ai suffisamment de bons morceaux pour sortir quelque chose !

Ed Warner



LES NOUVEAUTÉS DU BOX-OFFICE

Le festival a beau fêter ses 45 étés, il se renouvelle encore. Tour d'horizon des innovations marciacaises pour cette édition 2023 :

La grande évasion

C'est LA nouveauté de l'été ! Situé dans le musée «Les territoires du Jazz», un Escape

Game vous emmène à la recherche du violon perdu de Stéphane Grappelli, célèbre jazzman italo-français. Destination la Louisiane pour résoudre l'enquête... mais sur réservation et à partir de 5 personnes (jusqu'à 10) à 13h30, 15h30, ou 17h30. Contactez le 05.62.08.26.60

J'irais manger chez vous

Pour la première fois à Marciac, les stands Villages Sud de France vous accueillent sur la place pour mettre en avant nos producteurs/artisans occitans. Difficile de louper ces cabanes en bois blanc, qui attireront les amoureux du local et les gourmets.

Au menu : canard et porc noir, fromages, glaces artisanales, et le célèbre floc gascon ! Parce que le canard ça se lit, mais ça se mange aussi !

La planète dessin

Une fresque collaborative voit le jour rue St Justin, à deux pas de la place. Pendant 15 jours, tout le monde peut venir apposer son empreinte sur ce cadavre exquis, en forme de dessins ou de messages. Les inspirations les plus folles sont les bienvenues pour faire vivre cette oeuvre !

Space Jam

Le festival met à l'honneur ses bénévoles durant cette 45^e édition. Une Jam des bénévoles a lieu tous les jours à 19h au «bar champagne» près du grand chapiteau. Des rythmes endiablés proposés par vos bénévoles préférés, du bœuf avec des bulles... quoi de mieux pour vous préparer au concert du soir ?

QFB & La Bordelaise

«J'adore jouer sur cette scène»



© Mickael Lepers

Jérôme Etcheberry Quintet se présente sur le bis en hommage à Guy Lafitte et Bill Coleman.

Trompettiste connu et reconnu de la scène marciacaise, Jérôme Etcheberry revisite le Gers avec son hommage à deux amoureux de la région : Guy Lafitte et Bill Coleman. "Il ne faut surtout pas les oublier. C'est grâce à eux que le festival existe", rappelle Etcheberry. En effet, dans les années 80, les deux soufflants, choisis comme présidents d'honneur, s'engageaient dans les débuts du festival avec la volonté d'insuffler le jazz dans le paysage gersois. Habitué de la grande scène du chapiteau, le trompettiste aime davantage se produire sur la place de l'Hôtel de ville, scène de proximité

qui lui transmet "beaucoup plus de bonheur, de plaisir et de complicité", complicité qui lui rappelle l'amitié qui liait Coleman et Lafitte.

Deux ans après Satchmocracy, album en hommage à Louis Armstrong, Etcheberry rappelle à nouveau le besoin de raviver des personnages si primordiaux de la scène jazz : «pouvoir mettre en lumière leur génie est finalement un honneur».

Pour ce faire, Jérôme Etcheberry se présente "avec ses copains": Félix Hunot (guitare), Vincent Frade (batterie), Raphaël Dever (contrebasse), Mathieu Najeau (saxophone). Le quintet enchaîne After you've gone et Rose Moon de Bill Coleman, au plus grand plaisir du public qui se sent accueilli dans l'univers intime que le leader trompettiste souhaite partager. Tea for two ? Mouais. Ici c'est plutôt Wine for two. Déjà quelques CD vendus à la fin du premier show : une belle prouesse à une époque où la musique se consomme sur les plateformes ! «Guy Lafitte a vendu 7 000 exemplaires dès la première semaine explique Jérôme. Personne ne vend 7 000 CD, de toute façon les CD on n'en vend plus. Grande réussite aujourd'hui, j'en ai vendu 3 ! »

Abacaxi & Sereia

JEUX

RÉBUS : RETROUVEZ DEUX TITRES DE MC SOLAAR



AGENDA

Vendredi 21 juillet

Au Chapiteau

21h - Anne Pacey

23h - Pat Metheny

À l'astrada

21h - Mark Guiliana

JIM Bis

14h45 - Gasy Jazz Project feat. Lalatiana Quartet

16h15 - Jérôme Etcheberry Quintet

Hommage à Guy Lafitte & Bill Coleman

17h45 - Gasy Jazz Project feat. Lalatiana Quartet

Au Lac

16h45 - Jazz Rebels Sextet

18h00 - Jérôme Etcheberry Quintet

Hommage à Guy Lafitte & Bill Coleman

Expositions

11h/13h et 14h30h/19h30 - Expo Photos

«Jazz in Marciac Memories» (1986-1991)

à Salle aux granges, derrière l'office du

tourisme 34 rue Saint Pierre

15h/19h - MARCO - Peintures abstraites

de Michèle Destarac et Isabelle Palenc

7 bis rue Saint Jean

Cinéma

14h - «Dancing Pina»

17h - «Ascenseur pour l'échafaud»

Autres

15h/19h - Coin des gamins

Samedi 22 août

Au Chapiteau

21h - Popa Chubby

23h - Joe Bonamassa

À l'astrada

15h - Mortelle Randonnée

21h - Daniel Erdmann's Velvet Jungle

JIM Bis

14h45 - Asso Sax Big Band

16h15 - Thomas Mayeras Trio

17h45 - Laurent Rochelle Prima Kanta